



Reçu le :
24 juillet 2014
Accepté le :
17 novembre 2014

Compétences des patients vis-à-vis de leur traitement anticoagulant oral par antivitamines K et anticoagulants oraux directs

Skills of patients concerning direct oral anticoagulants and vitamin K antagonists

A. Rey (étudiant en pharmacie)^{a,1}, M. Deppenweiler (étudiant en pharmacie)^{a,1}, A. Berroneau (docteur en pharmacie)^{a,1}, K. Martin-Latry (docteur en pharmacie, docteur es sciences universitaires)^{b,c,d,*1}, D. Breilh (docteur en pharmacie, docteur es sciences universitaires) (Chef de service pharmacie clinique)^{a,c,e,1}

^a PUI Haut-Lévêque, groupe hospitalier Sud, 33600 Pessac, France

^b Centre d'exploration, de prévention et de traitement de l'athérosclérose, CHU de Bordeaux, 33600 Pessac, France

^c U1034, adaptation cardiovasculaire à l'ischémie, université de Bordeaux, 33600 Pessac, France

^d U1034, Inserm, adaptation cardiovasculaire à l'ischémie, 1, avenue de Magellan, 33600 Pessac, France

^e Laboratoire de pharmacocinétique et de pharmacie clinique, collège santé, UFR sciences pharmaceutiques, université de Bordeaux, 33000 Bordeaux, France

Disponible en ligne sur

ScienceDirect

www.sciencedirect.com

Summary

Introduction. Although presented as easier to use, direct oral anticoagulants (DOA) are a potential source of iatrogeny.

Objectives. To assess the skill of patients treated with direct oral anticoagulants.

Methods. Patients over 18-years-old, hospitalized between July and November 2013 and treated with oral anticoagulants were included in the study. Knowledge and attitudes were assessed using a questionnaire. Three groups of patients were created: first treatment with DOA, treatment with DOA after a switch from vitamin K antagonists (AVK) and treatment with AVK as a reference group.

Results. One hundred patients were included. While overall AVK patients can manage their treatment well, patients with direct oral anticoagulants have little knowledge and skills, fact that is reinforced when a patient has no history of treatment with AVK.

Discussion and conclusion. It is necessary to develop actions to prevent iatrogeny that is already present for AVK. This could be done

Résumé

Introduction. Bien que présentées comme plus faciles d'utilisation, les anticoagulants oraux directs (AOD) sont une source potentielle de iatrogénie.

Objectifs. Évaluer les compétences des patients vis-à-vis de leur traitement par AOD.

Méthode. Les patients de plus de 18 ans, sous anticoagulants depuis au moins 7 jours et hospitalisés au CHU entre juillet et novembre 2013 ont été inclus. Un questionnaire a permis d'évaluer les savoirs, les savoir-être et les savoir-faire. Les réponses des patients mis « directement » sous AOD et de ceux ayant reçu un traitement antérieur par AVK ont été comparées. Un groupe de patients sous AVK a été constitué comme référence.

Résultats. Cent patients ont été inclus. Si les patients sous AVK savent gérer leur traitement, les patients sous AOD ont peu de compétences, ce qui est renforcé lorsqu'un patient n'a pas d'antécédent de traitement par AVK.

* Auteur correspondant.

e-mail : karin.martin-latry@u-bordeaux.fr (K. Martin-Latry).

¹ Contribution des auteurs : A. Rey a participé à l'élaboration de l'étude et à l'écriture de l'article et a réalisé l'étude ; M. Deppenweiler a participé à l'élaboration de l'étude et à l'écriture de l'article ; A. Berroneau a participé à l'élaboration de l'étude ; K. Martin-Latry a participé à l'élaboration de l'étude, a supervisé la réalisation de l'étude et son analyse et a participé à l'écriture de l'article ; D. Breilh a participé à l'élaboration de l'étude et à l'écriture de l'article.

through educational workshops. It would be probably important to distinguish patients with and without a historical treatment with AVK.

© 2015 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Keywords: Skills of patients, Direct oral anticoagulants, Therapeutic patient education, Vitamine K antagonists anticoagulants

Introduction

Les anticoagulants sont des médicaments majeurs dans la prévention des événements thromboemboliques. Parmi eux, les antivitamines K (AVK), qui sont utilisés depuis plus de 50 ans, constituent la première cause d'hospitalisation iatrogène en France avec 12,3 % des hospitalisations pour cause médicamenteuse, principalement suite au risque hémorragique qui est dû à leur effet pharmacologique [1]. Les anticoagulants oraux directs (AOD), comme le dabigatran et le rivaroxaban, sont aujourd'hui une alternative aux AVK. Ils sont actuellement indiqués dans la prévention des événements thromboemboliques veineux en lien avec une chirurgie orthopédique, dans la prévention de l'accident vasculaire cérébral (AVC) et de l'embolie systémique (ES) chez les patients adultes atteints de fibrillation atriale non valvulaire et présentant un ou plusieurs facteur(s) de risque, ainsi que dans la prévention ou le traitement des thromboses veineuses profondes ou embolies pulmonaires. Ils sont présentés comme ayant l'avantage de ne pas présenter d'interaction alimentaire, moins d'interaction médicamenteuse et d'être plus facile d'utilisation que les AVK. En effet, contrairement à ces derniers, il n'est pas réalisé de suivi biologique évaluant l'activité anticoagulante. Ceci peut conduire à une banalisation de ces traitements en laissant percevoir ces médicaments comme les autres traitements chroniques cardiovasculaires pour lesquels il a été clairement montré des difficultés d'observance thérapeutique [2–4] avec des conséquences médicales graves [5]. Cependant, les risques restent les mêmes que pour les AVK avec un risque thrombotique ou hémorragique en cas de mésusage. Ils font donc l'objet d'une surveillance étroite et régulière au niveau national par l'Agence nationale de sécurité des médicaments (ANSM) et au niveau européen par les autorités de santé compétentes. De par la forte iatrogénie qui est associée aux AVK depuis des décennies, un avenant à la convention nationale entre l'assurance maladie et les pharmaciens d'officine a été signé en juin 2013 visant à l'accompagnement des patients chroniques sous anticoagulants oraux par les pharmaciens au moyen

Discussion et conclusion. Il est nécessaire de mettre en place des actions correctrices afin d'éviter la iatrogénie déjà si présente pour les médicaments de la précédente génération. Ceci pourrait se faire au moyen d'ateliers éducatifs. Il conviendrait probablement de distinguer les patients avec et sans antécédent de traitement par AVK.

© 2015 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Mots clés : Compétences des patients, Anticoagulants, Éducation thérapeutique du patient, Anticoagulants oraux directs, Antivitamines K

d'entretiens pharmaceutiques [6]. Il n'est pas prévu à ce jour de réaliser ce type d'entretien pour les AOD.

Devant l'importance du mésusage possible, nous avons souhaité réaliser une étude afin d'analyser les compétences des patients traités par anticoagulants oraux directs et ainsi évaluer les actions correctrices à mettre en place dans notre établissement en fonction des besoins et des attentes.

Méthode

Population étudiée

Cette étude s'est déroulée sur 4 mois (juillet à novembre 2013). Tous les patients âgés de plus de 18 ans, hospitalisés en cardiologie au CHU, sous traitement anticoagulant oral depuis un minimum de 7 jours et ayant accepté de participer ont été inclus dans l'étude. Ce délai de 7 jours a été choisi afin de laisser un délai minimum pour permettre au patient d'acquérir des compétences sur son nouveau traitement auprès de l'équipe soignante à l'origine de la prescription. Les personnes qui ne géraient pas seules leur traitement ou ayant des difficultés de communication ont été exclues de l'étude. Après identification des patients via le logiciel de dispensation de l'hôpital, il leur a été proposé de participer à l'étude durant leur hospitalisation. Deux groupes ont été constitués : un concernant les patients traités par AOD et un concernant les patients traités par AVK, ce dernier groupe servant de référence en matière de compétences. Eu égard à une file active de patients traités par AOD réduite à l'heure actuelle, le délai de l'étude et afin de pouvoir comparer les résultats entre les deux groupes, nous avons choisi d'inclure une cinquantaine de patients par groupe.

Questionnaires d'évaluation

Deux questionnaires distincts ont été réalisés et utilisés : un pour les patients sous AOD et un pour les patients sous AVK. Ces questionnaires ont été inspirés des recommandations de l'ANSM sur les informations à connaître par les patients sur ces traitements [7,8]. Les questions étaient ouvertes et le

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/1086781>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/1086781>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)